

Tennis

Novak Djokovic: un palmarès en or, mais aussi des zones d'ombre

Bien que champion d'exception, le No 1 ATP souffre d'un vrai déficit d'image. Zoom sur l'envers du «Djoker»

Arnaud Cerutti

Avec un Open d'Australie de plus en poche, son palmarès se rapproche encore un peu plus de celui, monstrueux, de Roger Federer. Et c'est énorme, évidemment. Mais force est de reconnaître que, malgré tous les titres qu'il amasse, la popularité de Novak Djokovic n'est en rien comparable à celle du Bâlois. Pis, elle se situe presque à l'extrême inverse. Pour le Serbe, ogre insatiable et enfer des autres sur le circuit ATP, l'enfer, ce sont... les autres. Pas ses adversaires, qu'il gobe à tour de rôle, mais ceux qui, de son point de vue, lui veulent du mal. Ou, tout le moins, espèrent sa chute. A savoir les amoureux du beau jeu.

Si sa domination - extrême - peut être une partie de l'explication quant au fait que sa cote d'amour n'atteint pas des sommets, elle ne suffit toutefois pas à la valider entièrement. Loin de là, même. Au plus fort de sa domination, le No 1 helvétique n'avait jamais connu une telle inimitié sur et autour des courts. Son ancien grand rival Rafael Nadal non plus. L'élégance de l'un et la pugnacité de l'autre avaient balayé les grinements de dents. Chez Djokovic, c'est autre chose.

Plaquée contre une porte!

Quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse, quoi qu'il gagne, «Nole» reste (très) en retrait des géants. Il ne se voit que peu acclamé et en irrite carrément plus d'un. Nombreux sont ceux qui avouent - «off the record», cependant... - avoir un problème avec le personnage, mais préfèrent s'abstenir de s'épancher lorsque les micros sont ouverts. Depuis qu'il a investi le circuit en clamant ses envies d'être le maître du jeu alors qu'il n'avait encore rien démontré, Djokovic divise. Et même plus que cela! Mais d'où vient donc ce malaise?

«Déjà, Novak Djokovic a un visage assez «dur», sur lequel le sourire n'est pas naturel, expose Romain Ducret, coach mental de plusieurs sportifs d'élite. Il n'a pas les expressions communicatives d'un Federer qui, dès le premier



Quo qu'il dise, quo qu'il fasse, quo qu'il gagne, Novak Djokovic divise. Ses efforts pour gagner les coeurs restent vains. REUTERS

«Faisons les comptes à la fin...»

Stan Wawrinka étant proche de Novak Djokovic, Yannick Fattebert, habituel sparring-partner du Vaudois, a déjà eu l'occasion de côtoyer le Serbe à plusieurs reprises à l'entraînement. «Je ne peux pas dire que je le connais bien, mais il s'agit de quelqu'un de très respectueux et de très pro dans son approche, souligne le Valaisan de 32 ans. Pour moi, c'est génial de pouvoir partager des entraînements avec des joueurs de ce niveau...»

Mais, comme tout le monde, Yannick Fattebert sait que la cote du No 1 mondial n'est pas au plus haut. «Je pense que cela peut encore évoluer, remarque-t-il néanmoins. En Asie, par exemple, il dispose d'un énorme crédit auprès des fans. Bien sûr, Roger Federer a encore plusieurs longueurs d'avance sur lui, mais je crois qu'il faudra faire les comptes à la fin, lorsque

tous deux auront arrêté le tennis.»

Cela n'est pas pour demain en ce qui concerne Djokovic, lequel semble vouloir poursuivre sa vie sportive au moins jusqu'aux JO de 2020. S'il peut encore exploser auprès du public, il n'arrivera très certainement jamais à séduire autant de sponsors que le Bâlois. Rares sont les marques ultraconnues désireuses de s'associer à lui. Même l'équipementier Uniqlo (polos, shorts) débourse davantage pour soigner sa relation avec le Japonais Kei Nishikori qu'avec «Nole» - 50 millions de dollars sur cinq ans, contre 40 au Serbe.

Lorsque l'on approche la marque Gerblé, qui distribue des produits diététiques et promeut le «sans gluten» avec Djokovic - malade coeliaque - en tête d'affiche, celle-ci accepte dans

un premier temps de répondre aux questions, puis se rétracte. «Après vérification auprès de notre service juridique, il s'avère que nous nous sommes contractuellement engagés à ne pas commenter ce partenariat», écrit l'attachée de presse. Curieux.

Sa carte de visite est pourtant un gage certain de visibilité. «Novak Djokovic est le personnage idéal pour accompagner notre montée de gamme, quelqu'un qui nous aide beaucoup pour développer notre notoriété sur le marché chinois, avouent les services de communication de Peugeot dans L'Equipe Magazine. Il est associé à l'exigence, la rigueur, le haut de gamme, l'émotion et la passion.»

Comme quoi, si le contesté «Nole» charrie aussi des sentiments positifs. Le début du bonheur? A.C.E.

regard, apparaît sympathique. Le Serbe a l'air sévère. En match, sa concentration extrême et son regard renforcent encore davantage ce sentiment de dureté. Et, puisque dans la majorité des cas les gens se fient à leur impression initiale, il devient difficile de réunir la foule autour de lui...»

Ce d'autant plus que les fans de tennis se souviennent qu'à ses premiers pas dans la carrière, le jeune homme multipliait les gestes antisportifs, les appels aux soigneurs ou les moments de simulation. Il s'était à l'époque aliené le circuit. Fou de rage, Andy Roddick était par exemple allé jusqu'à le plaquer contre les portes du vestiaire pour lui (re)mettre les idées en place.

Aujourd'hui, le No 1 mondial souffre de son déficit d'image. A tel point qu'il donne plus souvent qu'à son tour l'impression de surjouer afin de s'attirer les faveurs du grand public. Que ce soit avec la presse, les fans ou les sponsors. Après avoir revu les images de sa démonstration de joie au sortir de la finale de l'Open d'Australie

2012 contre Rafael Nadal - cri guerrier, polo déchiré et yeux exorbités... - le synergologue Stephen Bunard s'interroge sur son comportement. «Du poing, Djokovic frappe son torse, la zone de l'ego. Peut-être pour en vérifier la solidité, comme dans le langage des primates. A-t-il compris qu'il devait assurer le spectacle pour entrer dans la cour des grands?»

«Il n'a pas de charisme»

Si la question se pose, c'est car il est incontestable que Djokovic s'est lancé dans une quête du grand public depuis trois ans. Mais il est encore loin d'avoir abouti. Ce n'est pas un hasard si, à la veille de leur 8e de finale il y a trois semaines à Melbourne, Gilles Simon avait déclaré avoir «tout le vestiaire avec lui». Parce que le Serbe avale tout sur son passage évidemment, mais pas que. Aussi car sa manière d'être ne fait pas l'unanimité. Ni auprès des autres joueurs ni auprès du public. «Federer a une classe innée et Nadal a une authenticité innée, relève dans L'Equipe Magazine Philippe Weiss, ancienement chargé de la détection mondiale chez Nike. Le charisme, c'est quelque chose d'inné. Djoko ne l'a pas. Il dégage moins, c'est une certitude.»

Et de savoir qu'il a récemment fait interdire la diffusion d'un documentaire consacré à sa «rage intérieure», s'appuyant justement sur les images de l'Open d'Australie 2012, ne sert pas ses intérêts. Selon le dessinateur belge Enki Bilal, lui aussi interrogé par l'hebdomadaire français du sport, ce désamour serait aussi provoqué par les origines du No 1 mondial. «Le Serbe est mal-aimé, il est prétendument fourbe, prétendument mauvais, lance carrément l'illustrateur. C'est insidieux, inconscient, c'est le produit de l'histoire, mais c'est comme ça....»

Les clichés ont la vie dure. Une fois ternie, une image reste très compliquée à polir. «A ses débuts, il s'est posé en guerrier, reprend Romain Ducret. Peut-être pour avoir un impact sur ses adversaires, pour les déstabiliser. Aujourd'hui, il veut certainement changer cela. Mais c'est le plus difficile dans une vie.»

Certes, mais Novak Djokovic, bientôt 29 ans, ne va pas se résoudre à rendre les armes dans ce combat contre la popularité. Il pourrait même finir par le gagner. Le jour où il aura dix-huit titres du Grand Chelem à exposer à la face de ceux qui ne le supportent pas?

Mikaela Shiffrin de retour

Ski alpin

L'Américaine a annoncé qu'elle sera au départ, lundi, du slalom de Crans-Montana

Le slalom féminin de Crans-Montana, lundi, s'enrichira d'une attraction supplémentaire: la star de la discipline Mikaela Shiffrin effectuera son retour en Coupe du monde. L'Américaine avait été victime à la mi-décembre à Åre d'une déchirure du ligament collatéral tibial du genou droit et de contusions osseuses. Elle ne devait initialement pas revenir avant la fin du mois de février.

Le prodige de 20 ans a pu reprendre l'entraînement à la fin de janvier, sans douleur à son genou, s'était-elle réjouie. Sa mère avait prévenu que la skieuse ne reprenait pas la compétition avant d'être à 100%, ou proche de 100%. Les sensations sont revenues un peu plus tôt que prévu.

La championne olympique 2014 et double championne du monde en titre de slalom, lauréate des trois dernières éditions de la Coupe du monde, a pu éviter l'opération. Avant de se blesser - le premier coup dur dans sa fulgurante carrière - elle avait survolé les deux slaloms d'Aspen en novembre. **ATS**

Football Opéré de l'appendicite, Klopp rassure

«Je me sens bien et je suis de retour dans la course», a assuré hier l'entraîneur de Liverpool Jürgen Klopp, opéré samedi de l'appendicite pendant que son équipe était accrochée par Sunderland (2-2). Klopp, qui sera normalement sur le banc ce soir à West Ham lors du match à rejouer des 16e de finale de la Coupe d'Angleterre (0-0 lors du 1er match), avait ressenti vendredi des douleurs lors de la mise au vert et il avait été conduit à l'hôpital avant d'être opéré le lendemain. **ATS**

Football



REUTERS

Davide Chiumiento (31 ans) a retrouvé sa place dans le cadre de la 1re équipe du FC Zurich après une discussion entre quatre yeux avec l'entraîneur Sami Hyypää. Le milieu de terrain avait été exclu de l'effectif en même temps qu'Amine Chermiti (parti entre-temps au GFC Ajaccio), Berat Djimsiti (parti à l'Atalanta Bergame) et Leandro Di Gregorio (avenir toujours pas fixé). Il n'a pas participé au camp d'entraînement en Turquie. **ATS**

Football

6 mois

Le défenseur international français de Chelsea Kurt Zouma, touché dimanche aux ligaments croisés antérieurs du genou droit, sera indisponible environ six mois. Cette blessure lui ferme les portes de l'Euro 2016 (10 juin-10 juillet). L'ex-Stéphanois de 21 ans, arrivé à Londres en 2014, s'est affirmé cette saison comme l'un des titulaires à Chelsea. Dimanche, il a été remplacé dès la 58e minute lors du choc contre Manchester United (1-1) après s'être blessé à la réception d'un saut. **ATS**

Davos avec Thurgovie

Hockey sur glace Le HC Davos et Thurgovie ont conclu un partenariat dès la saison 2016-2017. Le but est de donner du temps de jeu en LNB à des juniors afin qu'ils s'agressent. Au cours du présent championnat, Davos a envoyé deux de ses éléments prometteurs, Jens Naters et Sin Schläpfer, jouer à Thurgovie. **ATS**

Cavendish: c'est parti!

Cyclisme le Britannique Mark Cavendish a signé sa première victoire de la saison, en remportant au sprint la 1re étape du Tour du Qatar, 175 km entre Dukhan et la Corniche d'Al Khor. L'espoir saint-gallois Tom Bohli (BMC) a abandonné après une lourde chute. **ATS**